

BULLETIN

AQÉI

Association québécoise pour
l'étude de l'imprimé

Numéro 39, printemps 2010

Mémoires du livre / Studies in Book Culture : une tribune sans frontières pour l'histoire du livre et de l'imprimé

À l'automne 2009, le GRÉLQ lançait la première revue internationale bilingue à être publiée sous forme électronique et entièrement dédiée à l'histoire du livre et de l'imprimé : *Mémoires du livre / Studies in Book Culture*. Ce nouveau périodique, soumis à l'évaluation d'un comité scientifique composé d'une vingtaine de spécialistes répartis à travers le monde, est publié deux fois l'an et accueille des études portant sur l'écrit et ses supports, pour tous les corpus. Accessible gratuitement sur le portail Érudit (www.erudit.org/revue/memoires), cette publication qui ignore les frontières géographiques et les contingences du format papier offre une visibilité incomparable aux travaux d'histoire du livre, une discipline qui a avantage à travailler dans le décloisonnement. Dans cet esprit, on consultera d'ailleurs avec grand intérêt le premier numéro, placé sous le thème de « La publication électronique en sciences humaines et sociales », et publié sous la direction de Björn-Olav Dozo et de Karine Vachon. Le deuxième numéro, consacré à « La lecture : agents, pratiques, usages et discours »

et dirigé par Laure Miranda et Marie-Ève Riel, paraîtra au printemps 2010.

Pour les membres de l'AQÉI, il n'y a nul doute que ce nouveau périodique constituera une formidable tribune. Il s'agira de fait d'un lieu de publication naturel pour les communicants des journées d'études désireux de transformer leur intervention en article scientifique. Bien que les numéros soient thématiques, on pourra également y lire des articles consacrés à l'histoire du livre et de l'imprimé dans le monde, d'hier à aujourd'hui, dans la rubrique « Varia ». Les membres de l'AQÉI sont non seulement chaleureusement invités à envoyer leurs textes à la revue, mais aussi conviés à assister à son lancement, qui aura lieu à l'Université Concordia le 31 mai prochain dans le cadre du Congrès annuel de la Fédération canadienne des sciences humaines. Un vin d'honneur sera servi au Pavillon Engineering, Computer Science and Visual Art (local EV 11-725) à 17h30 : nous vous y attendons en grand nombre.

Désireuse de jouer le rôle de plaque tournante entre les diverses associations s'intéressant au livre et à l'imprimé, l'AQÉI se joint cette année à l'Association canadienne pour l'étude de l'histoire du livre et à la Société bibliographique du Canada dans le cadre du congrès de la Fédération canadienne des sciences humaines, qui rassemble ses membres sous la bannière du « Savoir branché ». Les membres de l'AQÉI ne doivent pas manquer ce colloque qui réunira, les 31 mai et 1^{er} juin prochains, plusieurs spécialistes de l'histoire du livre et de l'imprimé autour du thème précis du « Livre, branché sur le social ». On assistera avec profit à la communication de Claude La Charité, conférencier invité pour l'année 2010, qui traitera de « Rabelais éditeur ». Toute personne intéressée à participer au congrès est invitée à s'inscrire en ligne le plus tôt possible, à l'adresse suivante : <http://www.fedcancongress.com/index.php?action=site.show&french>.

Le 23 avril prochain aura lieu à Montréal, dans les locaux de Bibliothèque et Archives nationales du Québec, la 37^e journée d'échanges scientifiques de l'AQÉI. On pourra entendre huit communications d'étudiants, de chercheurs et de professionnels issus d'institutions québécoises, canadiennes et européennes. Cultivant toujours sa curiosité envers l'imprimé au sens large, l'AQÉI

accueillera ainsi des conférences portant sur des thèmes aussi divers que la représentation de la vie littéraire dans le roman, le travail d'édition, tant à l'époque de Rabelais que dans les années cinquante, la richesse de collections patrimoniales de livres, de manuscrits et de bibliothèques. Le programme de la journée, que je vous invite à consulter, témoigne en lui-même de l'intérêt que suscitera cette rencontre. Rappelons que le printemps ramène chaque année avec lui l'assemblée générale de l'AQÉI : celle-ci aura lieu à 11 heures le 23 avril prochain.

Cette rencontre coïncidera avec le départ de Caroline Paquette, qui a agi, au cours des dernières années, avec minutie, professionnalisme et intelligence comme secrétaire adjointe de l'AQÉI. C'est au nom de toute l'association que je désire la remercier sincèrement pour son travail d'une impeccable tenue. Caroline sera remplacée dans ses fonctions par Laure Miranda, étudiante de 2^e cycle inscrite au cheminement en histoire du livre et de l'édition de l'Université de Sherbrooke.

Marie-Pier Luneau
Présidente de l'AQÉI



Association québécoise pour l'étude de l'imprimé

C.P. 92, Succursale Place de la Cité
Sherbrooke (Québec) J1H 5H5
www.aqei.info

Conseil d'administration

PRÉSIDENTE :

Marie-Pier Luneau

SECRÉTAIRE-TRESORIERE :

Isabelle Robitaille

CONSEILLERS :

**Pascal Brissette
Frédéric Brisson
Claude La Charité
Michel Lacroix
Dominique Marquis**

SECRÉTAIRE-ADJOINTE :

Caroline Paquette

Le Bulletin de l'AQÉI

REDACTION ET ÉDITION :

**Marie-Pier Luneau
Laure Miranda
Caroline Paquette**

MISE EN PAGE :

**Laure Miranda
Caroline Paquette**

Le Bulletin est publié deux fois par année, à l'automne et au printemps, par l'Association québécoise pour l'étude de l'imprimé (1987).

Pour vous abonner :

Faites parvenir le [formulaire](#) imprimé et dûment rempli à l'Association québécoise pour l'étude de l'imprimé.

Sommaire de ce numéro

Programme de la 37^e journée d'échanges scientifiques de l'AQÉI

Résumés des communications de la journée du 23 octobre 2009

- « "Éditeur, d'où vient que je ne sais de quelle épithète te nommer?" Les visages de l'éditeur dans le roman québécois, 2000-2008 »,
Caroline Paquette
- « Le piège de la virilité : l'image de la masculinité dans la publicité des quotidiens québécois des années 1920 aux années 1960 »,
Sébastien Couvrette
- « Place et usage de la fiction dans *Le journal des demoiselles (1855-1856)* »,
Valérie Wulleman
- « Jean Lorrain et le recueil de nouvelles : du journal au Livre »,
Mélodie Simard-Houde
- « Éditer l'identité en Acadie depuis 1972 »,
Benoit Doyon-Gosselin
- « La presse des féministes radicales : de *Québécoises deboutte!* à *La Vie en rose* »,
Marie-Andrée Bergeron
- « L'œuvre de fiction imprimée d'Emma Gendron : de la littérature médiatique au roman sentimental (1920-1940) »,
Sara-Juliette Hins
- « La presse parle à ses lecteurs. Les traces d'oralité dans deux quotidiens montréalais, 1889-1914 »,
Dominique Marquis

Thèses et mémoires déposés

Mémento

- *Mémoires du livre / Studies in Book Culture*
- Le livre, branché sur le social
- L'écrivain fictif en sociétés : groupes, rivalités, publics
- SHARP 2010 - Book Culture from Below
- Enfin un programme de maîtrise en édition professionnelle au Québec!
- Expositions à Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Programme de la 37^e journée d'échanges scientifiques de l'Association québécoise pour l'étude de l'imprimé

En collaboration avec BANQ, le vendredi 23 avril 2010
Centre de conservation de BANQ, salle d'animation (2275, rue Holt, Montréal)

9 h 00	Accueil par un représentant de BANQ	14 h 45	Eli MacLaren , Queen's University, Kingston « Publishing The Ryerson Poetry Chapbooks »
9 h 15	Claude La Charité , UQAR « Rabelais épistolier d'après les frères de Sainte-Marthe : l'édition des <i>Epistres</i> de 1651 »	15 h 15	Pause
9 h 45	Audrée Wilhelmy , Université McGill « Le Roman de la Rose : transmodalisation et paratextualité de Guillaume de Lorris à Jean Molimet »	15 h 30	Jillian Tomm , Université McGill « Entre les lignes : à la recherche des traces de la vie et de l'œuvre de Raymond Klibansky dans sa bibliothèque »
10 h 15	Michel Lacroix , UQTR, et Pascal Brissette , Université McGill « Du roman de la genèse du roman au roman du roman comme marchandise : quand la fiction romanesque part en vrille »	16 h 00	Élise Lassonde , BANQ « Mémoire de papier : Textes et images imprimés à travers les collections de Bibliothèques et Archives nationales du Québec »
10 h 45	Pause	16 h 30	Claire Lebrun , Université Concordia Brenda Dunn-Lardeau , UQAM Janick Auberger , UQAM « La collection de manuscrits et de livres des XV ^e et XVI ^e siècles à l'UQAM : travaux en cours »
11 h 00	Assemblée générale des membres de l'AQÉI	17 h 00	Fin de la journée
12 h 00	Lunch		
14 h 15	Hervé Serry , CNRS, Université de Paris 8 « Les enjeux d'un catalogue éditorial : le cas des Éditions du Seuil »		

Résumés des communications de la journée d'échanges scientifiques du 23 octobre 2009

« Éditeur, d'où vient que je ne sais de quelle épithète te nommer ? » Les visages de l'éditeur dans le roman québécois, 2000-2008

Caroline Paquette

Université de Sherbrooke

Sympathique découvreur de talent, homme d'affaires sans scrupules, modeste intermédiaire s'effaçant

derrière l'auteur : la figure de l'éditeur se décline en de multiples facettes, révélant par là une ambiguïté qui prend racines dès son émergence sur la scène littéraire moderne, au XIX^e siècle. Si le rôle de cet agent du livre est toujours empreint d'une profonde ambivalence, son existence même se voit aujourd'hui remise en question – on évoque littéralement la « mort » de l'éditeur – en raison des changements qui s'opèrent dans le milieu littéraire. Parallèlement, les représentations de l'éditeur se multiplient dans les œuvres tant biographiques que fictionnelles à partir des années 2000. Ce sont ces mises en fiction, dans le roman québécois contemporain précisément, qui constituent le sujet de mon mémoire de maîtrise, présenté lors de cette communication.

[Retour au sommaire](#)

Ce projet de recherche vise d'abord à déterminer les modèles éditoriaux dominants dans un corpus romanesque allant de 2000 à 2008, de façon à dégager une typologie. La figure de l'éditeur s'apparente-t-elle à celle de l'artisan, de la victime, ou encore du vautour ? Je me pencherai également sur la relation – essentielle, bien que fort complexe dans la réalité – qu'entretiennent l'auteur et l'éditeur dans la fiction, et réfléchirai à l'autorité que s'octroie l'auteur réel dans le choix de ses représentations. On peut se demander, par exemple, si les romanciers confinent l'éditeur dans le rôle du marchand, se libérant ainsi du poids des questions matérielles.

Trois modèles éditoriaux ont émergé d'une analyse préliminaire et ont été abordés dans la dernière partie de cette communication, soit l'éditeur artiste, l'éditeur caméléon et l'éditeur vampire. Le premier type se caractérise notamment par un désintéressement envers les choses matérielles et un rejet des situations sociales. L'éditeur caméléon, au contraire, évolue essentiellement dans des contextes mondains, alors que l'éditeur vampire entremêle avantageusement vie personnelle et professionnelle afin de satisfaire ses ambitions charnelles et financières.

Le piège de la virilité : l'image de la masculinité dans la publicité des quotidiens québécois des années 1920 aux années 1960

Sébastien Couvrette
Université Laval

Jusqu'à présent, les études sur les représentations de la masculinité dans la publicité ont essentiellement porté sur l'évolution des stéréotypes masculins depuis les années 1980. En examinant les publicités de quotidiens montréalais des années 1920 aux années 1960, nous avons cherché à démontrer comment se construit l'image de la masculinité au cours de cette période.

Dans le récit publicitaire, la notion de masculinité se transforme au fil des décennies, mais reste profondément rattachée aux valeurs du paraître

exprimées dans l'acte de consommation des hommes de la classe moyenne. Afin de se distinguer et d'afficher sa virilité, son raffinement bourgeois et sa réussite sociale, l'homme de l'entre-deux-guerres est sportif et consomme du sport-spectacle, domine son environnement en pratiquant la chasse et la pêche en solitaire, porte un complet dont la coupe souligne sa carrure athlétique, fume et préfère les spiritueux à la bière, boisson des milieux populaires. Sa masculinité se mesure également à sa capacité financière d'assumer pleinement son rôle de père, pourvoyeur et protecteur de la famille. Quant à l'homme des années 1950 et 1960, il habite en banlieue, porte de confortables vêtements sport laissant deviner une silhouette longiligne, est devenu un sportif du dimanche, ne fume presque plus ou opte pour la cigarette, délaissant le cigare et la pipe, et boit de la bière. Désormais, son rapport à la nature réside surtout dans la joie des loisirs en plein air qu'il organise en tant que père, figure centrale de la consommation familiale d'après-guerre.

L'époque de la Deuxième Guerre mondiale marque une rupture dans les représentations des valeurs de la masculinité inscrites dans le récit publicitaire, qui passent de l'image de la classe moyenne aux aspirations bourgeoises des années 1920 et 1930 à celle de la nouvelle classe moyenne des années 1950 et 1960, acteur dynamique d'une société des loisirs et du plaisir.

Place et usage de la fiction dans *Le journal des demoiselles* (1855-1856)

Valérie Wulleman
Université Laval

Durant le XIX^e siècle, le journal était conçu comme un espace essentiellement littéraire : de nombreux écrivains notoires ont collaboré à la rédaction de journaux, d'autres se sont illustrés dans l'écriture littéraire. Servant de laboratoire aux écrivains, le journal était également un univers imprégné par la fiction.

Suite à cette constatation concernant la presse pour les adultes, nous avons formulé une hypothèse s'en inspirant au sujet de la presse enfantine, à savoir que la littérature et le journal ont été en étroite relation durant le XIX^e siècle. Ce rapprochement entre le journal et la littérature se manifeste par un souci de fournir aux enfants une littérature et une presse aux contenus édifiants et instructifs. La fiction s'imbrique également dans la majeure partie des rubriques du journal.

Dès lors, l'objet de l'exposé consistait à montrer que la fiction occupe une place non négligeable dans l'espace journalistique du *Journal des demoiselles* (1855-1856). Par le biais du dépouillement et de l'analyse de ce périodique du Second Empire, nous avons exposé la manière dont il fonctionne : à l'image de la presse pour les adultes du XIX^e siècle, il n'échappe pas à une infiltration de la littérature et à une fictionnalisation de son discours. La littérature constitue la majeure partie des grandes rubriques et mêle ses genres à ceux du journal. Ensuite, la fiction traverse la presque totalité de ce périodique. À travers sa construction, ses thèmes et ses genres, elle est employée pour mieux véhiculer des idéaux religieux, principes édifiants et instructifs auprès des demoiselles. Ainsi, en se rapprochant de l'imaginaire de la jeune fille du XIX^e siècle, cette fiction se met au service d'un modèle éducatif.

Jean Lorrain et le recueil de nouvelles : du journal au livre

Mélodie Simard-Houde

Université Laval

Au XIX^e siècle, l'écrivain-journaliste occupe une position particulière, en porte à faux entre presse et littérature. Le recueil, support plus légitime que le journal, apparaît comme un moyen de donner une seconde vie aux écrits brefs prépubliés en journal, une stratégie permettant de leur assurer une pérennité et de les inscrire dans le champ littéraire. Par la comparaison entre les versions prépubliées et les versions recueillies des nouvelles composant deux recueils de Jean Lorrain, *L'École des vieilles femmes*

(1905) et *Le Crime des riches* (1905), nous avons tenté de cerner le projet qui préside à la mise en recueil. Si les nouvelles sont déjà pensées en tant que « cycle » lors de leur prépublication en journal, nous avons constaté que la mise en recueil est l'occasion, pour l'auteur, d'un travail de réécriture. En effet, Jean Lorrain ajoute des passages à certaines nouvelles prépubliées afin de conférer, semble-t-il, une plus grande unité à l'ensemble. Ces passages permettent, d'une part, de mettre en relief certains motifs thématiques qui parcourent les recueils, notamment le cadre spatio-temporel de la Riviera fin de siècle avec son climat empoisonné - climat qui devient un véritable « embrayeur du récit »¹. D'autre part, les passages ajoutés contribuent à étoffer le récit-cadre que partagent certaines suites de nouvelles ou mini-feuilletons. Le projet des recueils *Le Crime des riches* et *L'École des vieilles femmes* nous paraît ainsi bien relever d'une stratégie, d'un geste de rassemblement visant à unifier un ensemble de textes qui ont été, à l'origine, formatés par la contrainte de brièveté imposée par l'écriture de presse.

¹ Guillaume Pinson, *Fiction du monde. De la presse mondaine à Marcel Proust*, Montréal, PUM, coll. « Socius », 2008, p. 311.

Éditer l'identité en Acadie depuis 1972

Benoit Doyon-Gosselin

Université Laval

En raison de leur position dans le champ littéraire, les maisons d'édition, par l'entremise de leur directeur littéraire, sélectionnent et promeuvent les ouvrages littéraires. Par ailleurs, comme l'indique François Paré, « les conditions matérielles de l'impression et de la diffusion de l'écrit, de moins en moins onéreuses, favorisent les cultures de l'exiguïté »¹. C'est ainsi qu'en Acadie, au tournant des années 1970, la littérature est devenue un art de prédilection peu coûteux qui permettait de jeter les balises d'une réflexion identitaire. De 1972 à 2000, année de leur fermeture, les Éditions d'Acadie ont publié plus de 400 titres. Quant aux Éditions Perce-Neige, fondées en 1980, leur catalogue en comptait 140 en 2007, incluant les rééditions et les coéditions. Jusqu'en 2000, il s'agissait des deux principales maisons d'édition acadiennes. On

peut alors se demander dans quelle mesure les choix éditoriaux de celles-ci ont permis de façonner l'identité de la nation acadienne. Autrement dit, qu'en est-il de la connotation identitaire des livres publiés par ces éditeurs ?

Cette communication a proposé une analyse de la connotation identitaire des œuvres publiées par les deux principaux éditeurs acadiens entre 1972 et 2007. En plus des statistiques globales pour chaque éditeur, deux autres données s'avèrent pertinentes pour mieux circonscrire les tendances générales de l'édition littéraire en Acadie. Dans un premier temps, j'ai traité de la connotation identitaire selon les genres afin de pouvoir établir des comparaisons à même le catalogue de l'éditeur ainsi qu'avec l'autre maison d'édition. Dans un deuxième temps, j'ai analysé la connotation identitaire par décennie dans le but de voir si, dans une perspective diachronique, les éditeurs publient des œuvres qui s'éloignent ou non des préoccupations identitaires.

¹ François Paré, *Les littératures de l'exiguïté*, Ottawa, Le Nordir, 1994 (1992), p. 159.

La presse des féministes radicales : de *Québécoises deboutte !* à *La Vie en rose*

Marie-Andrée Bergeron

Université Laval

Le discours des féministes radicales québécoises exprimé à travers leurs revues phares — le cas échéant *Québécoises deboutte!*, *Les Têtes de pioche* et *La Vie en rose* — participe d'un mouvement récursif, c'est-à-dire qu'il se construit à mesure que le mouvement qu'il contribue à créer se définit lui-même. Un constat apparaît donc irréfutable : la création de revues s'est avérée essentielle à la pleine formation et à la cohésion idéologique du mouvement. Les recherches ont d'ores et déjà attribué à la revue d'idées des fonctions précises. La communication visait à offrir des éléments de réponse à la question suivante : quelles implications idéologiques — et politiques — comporte l'investissement d'un lieu comme la revue pour les

féministes spécifiquement? Il s'agissait donc de montrer que plus qu'une démarche auto-réflexive permettant d'engendrer le mouvement comme tel, la revue présente un rapport à l'altérité (par exemple les autres agents qui gravitent dans le champ, les genres traditionnellement reconnus, etc.) dont l'analyse permet de déceler diverses stratégies discursives qui visent à réfracter les lois régissant une institution que les féministes ont tenté de subvertir.

L'œuvre de fiction imprimée d'Emma Gendron (1920-1940)

Sara-Juliette Hins

Université Laval

La première partie de la présentation a porté sur Emma Gendron, une femme de lettres qui a entre autres signé une pièce de théâtre, deux romans, deux scénarios et 22 nouvelles entre les années 1920 et 1940. Notre corpus est constitué des nouvelles publiées dans *Le Samedi*, d'un feuilleton écrit à quatre mains avec Fernand de Verneuil et de deux romans parus aux éditions Fontenelle. Notre recherche a pour but d'établir la trajectoire de Gendron et d'analyser une partie de son œuvre afin de voir comment elle s'insère dans l'ensemble des pratiques littéraires des femmes de la même époque. Nous voulons en outre examiner les scénarios et les motifs qui semblent structurer ces textes pour voir dans quelle mesure ils se distancient ou non des modèles proposés par les travaux antérieurs sur la littérature populaire. Nous souhaitons également examiner les représentations que Gendron donne de la femme pour observer les liens entre les changements dans la société et les transformations qui se produisent dans l'imaginaire collectif.

La deuxième partie a été consacrée à une brève analyse de l'idéologie dans un des romans de Gendron, *Une femme pas comme les autres : roman de choix*. Nous avons vu comment son écriture s'inscrit parfois dans le courant idéologique dominant de la première moitié du xx^e siècle, et s'autorise à l'occasion à traiter de sujets plus modernes. Dans un premier temps, nous avons abordé ce double discours

et, dans un second temps, nous avons montré comment il fonctionne. Pour ce faire, nous avons utilisé certains paramètres proposés par Jacques Dubois dans « L'inscription idéologique »¹, notamment le « paratexte » et l'incipit.

¹ Jacques Dubois, « L'inscription idéologique », dans *L'assommoir de Zola*, Paris, éditions Belin, 1993 (1973), p. 93-119.

La presse parle à ses lecteurs. Les traces d'oralité dans deux quotidiens montréalais, 1889-1914

Dominique Marquis

Université du Québec à Montréal

Au tournant du xx^e siècle, les grands quotidiens d'information occupent presque tout l'espace médiatique à Montréal. Cette communication a souligné le fait que, dans les premières décennies du xx^e siècle, l'importance de la culture orale transforme l'écrit dans la grande presse d'information québécoise. Le grand quotidien s'adresse aux masses et, de manière très consciente, un style d'écriture très proche de l'oralité y est développé. Les lecteurs sont cependant exposés à un produit quelque peu

hybride : d'une part, la majorité des informations sont présentées dans une langue qui exclut toute trace d'oralité. D'autre part, le ton change quand le lecteur est davantage interpellé par les événements, quand on lui présente une actualité qui le concerne parce qu'elle se déroule près de chez lui. On adopte alors un langage plus populaire, on fait appel à des procédés linguistiques qui permettent une plus grande proximité, une meilleure complicité.

La notion d'oralité est aussi souvent associée à une culture traditionnelle de contes où le narrateur engage une sorte de conversation avec ses auditeurs. Cette tradition est encore visible dans *La Presse* et se traduit par la rubrique « En roulant ma boule, causerie hebdomadaire du père Ladébauche ». Ce texte illustré présente un personnage caricatural, archétype du Canadien français grincheux, mais lucide, qui livre ses impressions sur un fait d'actualité locale, nationale ou internationale. Ce caractère hybride oblige donc à considérer le journal d'information francophone du tournant du xx^e siècle comme un outil de transition entre une culture traditionnelle où l'oralité occupe une place importante et une nouvelle culture populaire urbaine, de plus en plus culture de consommation plutôt que de participation.

Thèses et mémoires déposés

GIGUÈRE, Nicholas. *La collection comme vivier : réseaux réels et virtuels au sein de la collection « Les Poètes du Jour » (1963-1975) des Éditions du Jour*, mémoire (M. A.), Université de Sherbrooke, 2010, 215 f.

LAPLANTE-DUBÉ, Maude. *Les interventions du gouvernement québécois dans le domaine de l'édition (1978-2004)*, mémoire (M. A.), Université de Sherbrooke, 2009, 259 f.

Mémento

Mémoires du livre / Studies in Book Culture

Appel à contributions n° 4

La revue scientifique en ligne *Mémoires du livre / Studies in Book Culture* lance un appel à contributions pour son quatrième numéro, qui paraîtra au printemps 2011. Placée sous le thème « Le livre dans le livre : représentations, figurations, significations », cette édition entend examiner comment se déploie le livre et les métiers du livre dans les œuvres fictionnelles (poésie, roman, théâtre, chanson), toutes époques et tous corpus confondus. Les articles pourront relever de l'histoire du livre et de l'édition, de la sociologie du littéraire ou encore de la sociocritique, mais privilégieront un questionnement méthodologique ouvert.

Les propositions d'articles, d'une vingtaine de lignes, devront parvenir **avant le 1^{er} mai 2010** par courriel à Caroline Paquette (Caroline.Paquette3@USherbrooke.ca), qui codirige ce numéro thématique avec Anthony Glinoyer (Université de Toronto).

Des articles hors thème peuvent également être envoyés **avant le 30 avril** (pour le numéro d'automne) ou avant le 30 octobre (pour le numéro du printemps) à Marie-Pier.Luneau@USherbrooke.ca. Ceux qui auront reçu l'approbation du comité scientifique pourront être publiés dans la rubrique « Varia » de la revue.

Pour plus d'information :
<http://www.usherbrooke.ca/grelq>

Lancement de la revue

Le lancement de la revue *Mémoires du livre / Studies in Book Culture* se tiendra le **31 mai prochain** dans le cadre du colloque annuel de l'Association canadienne pour l'étude de l'histoire du livre, à 17 h 30, à l'Université Concordia de Montréal (Engineering, Computer Science and Visual Art Complex, 1515 Ste Catherine Ouest, local EV 11-725). Tous les membres de l'AQÉI sont cordialement invités à y assister.

Soumise à l'évaluation d'un comité scientifique constitué d'une vingtaine de spécialistes répartis à travers le monde, la revue *Mémoires du livre / Studies in Book Culture* paraît deux fois par

AVRIL 2010

D	L	M	M	J	V	S
				1	2	3
4	5	6	7	8	9	10
11	12	13	14	15	16	17
18	19	20	21	22	23	24
25	26	27	28	29	30	

MAI 2010

D	L	M	M	J	V	S
						1
2	3	4	5	6	7	8
9	10	11	12	13	14	15
16	17	18	19	20	21	22
23	24	25	26	27	28	29
30	31					

JUIN 2010

D	L	M	M	J	V	S
		1	2	3	4	5
6	7	8	9	10	11	12
13	14	15	16	17	18	19
20	21	22	23	24	25	26
27	28	29	30			

AOÛT 2010

D	L	M	M	J	V	S
1	2	3	4	5	6	7
8	9	10	11	12	13	14
15	16	17	18	19	20	21
22	23	24	25	26	27	28
29	30	31				

année et accueille des études portant sur l'écrit et ses supports, d'hier à aujourd'hui. Elle est accessible gratuitement sur le portail Érudit, où l'on peut d'ailleurs consulter le premier numéro : www.erudit.org/revue/memoires.

Le livre, branché sur le social

Le sixième colloque annuel de l'Association canadienne pour l'étude de l'histoire du livre (ACÉHL) se tiendra **les 31 mai et 1^{er} juin prochains** à l'Université Concordia, à Montréal, dans le cadre du congrès de la Fédération canadienne des sciences humaines. Il rassemblera des conférenciers - dont plusieurs spécialistes de l'histoire du livre - autour du thème « Le livre, branché sur le social », en lien avec le thème général du congrès, « Le savoir branché ». L'ACÉHL s'associera à la Société bibliographique du Canada (SBC) pour la tenue de séances conjointes le 31 mai.

Pour consulter le programme provisoire du colloque :

<http://casbc-acehl.dal.ca/CASBC%20-%20ACEHL%20-programme%20provisoire%20sl.pdf>

L'écrivain fictif en sociétés : groupes, rivalités, publics

Organisé par Pascal Brissette, Björn-Olav Dozo, Anthony Glinoyer, Michel Lacroix et Guillaume Pinson, ce colloque international aura lieu du **23 au 25 juin 2010**, à l'Université de Liège, en Belgique. Il sera l'occasion de questionner et d'examiner le corpus de textes de fiction représentant l'écrivain en relation avec les autres agents de la vie littéraire.

L'écrivain devient, aux abords du ^{xix}e siècle, une des figures centrales de l'imaginaire social en France, au point de prendre place parmi les « grands hommes » du Panthéon. Cette « sacralisation » et l'autonomie relative de la sphère littéraire ne sont pas étrangères à l'émergence de représentations fictionnelles dans les romans du ^{xix}e siècle à nos jours. On a souvent réduit les multiples et contradictoires scénarios que ces récits mettent en branle à ceux centrés sur le poète, solitaire et unique, négligeant ainsi les textes qui saisissent l'écrivain en interaction avec ses pairs et les divers acteurs de la vie littéraire. Ce colloque vise à interroger ce corpus quelque peu négligé pour voir comment, au moment même où elle s'impose comme espace social spécifique, la littérature se pense comme lieu de socialisation, d'ancrage identitaire et de travail collectif, ceci par le biais de la forme et des cordes romanesques.

SHARP 2010 - Book Culture from Below

Placé sous le thème « Book Culture from Below », le dix-huitième congrès annuel de la Society for the History of Authorship, Reading and Publishing (SHARP) aura lieu du **17 au 20 août 2010**, à l'Université d'Helsinki, en Finlande. Les professeurs invités Martyn Lyons (Université de Nouvelle-Galles du Sud, Australie) et Ruth B. Bottigheimer (Université Stony Brook de New York) y prononceront notamment des conférences.

Le programme final sera disponible au début mai, à l'adresse suivante :

<http://www.helsinki.fi/sharp2010/>

Enfin un programme de maîtrise en édition professionnelle au Québec!

L'Université de Sherbrooke annonce la création, dès l'automne 2010, d'un cheminement de maîtrise en édition professionnelle. Il s'agira du premier programme du genre à être offert en français au Canada. Comprenant onze cours réguliers et une intervention en entreprise à la fin du parcours, le nouveau programme pourra être complété à temps plein en quatre trimestres d'études.

À l'heure de la mondialisation des marchés et de l'évolution rapide des technologies, le métier d'éditeur suppose l'appropriation d'un savoir-faire approfondi faisant appel à plusieurs disciplines et la mise en œuvre d'une véritable réflexion critique. Le cheminement en édition professionnelle de la maîtrise en études françaises amènera les étudiantes et les étudiants à analyser ces enjeux dans une perspective multidisciplinaire et à développer les habiletés requises pour y faire face. L'équipe d'enseignants issus des milieux professionnels et la participation de plusieurs éditeurs dans le cadre de conférences et d'ateliers permettront aux étudiantes et aux étudiants d'être en prise directe avec la réalité contemporaine de l'édition.

Le cheminement de maîtrise en édition professionnelle s'ajoutera aux programmes de 2^e cycle en édition et librairie déjà offerts au Campus de Longueuil de l'Université de Sherbrooke depuis 2007. En s'élevant au niveau de la maîtrise, comme c'est le cas de la plupart des formations en édition réputées à travers le monde, le nouveau cheminement représente un avancement indéniable pour les professionnels du livre au Québec.

Pour plus d'information :
www.usherbrooke.ca/vers/livre

Expositions à Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Roland Giguère – Artisan du rêve

Accessible **jusqu'au 9 mai** à la Grande Bibliothèque, cette exposition s'inscrivant dans la série « Ateliers d'écrivains » souligne la contribution essentielle de Roland Giguère à la poésie et aux arts visuels québécois, en faisant appel au fonds d'archives du créateur ainsi qu'aux collections patrimoniales d'estampes et de livres d'artistes de BANQ.

Au temps où le livre français était « belge » - La contrefaçon au XIX^e siècle

En Belgique, la contrefaçon d'œuvres françaises par les maisons d'édition a contribué au développement de l'industrie du livre au XIX^e siècle. Mais elle a également participé au rayonnement du livre français à l'étranger, la Belgique possédant même, à un certain point, le monopole de ce marché. Ce sera précisément le sujet de cette exposition, qui se tiendra du **13 avril au 5 septembre 2010** à la Grande Bibliothèque et qui mettra en lumière l'omniprésence de ces contrefaçons dans les collections mêmes de BANQ.

Pour plus d'information :
<http://www.banq.qc.ca/activites/expositions/index.html>

Formulaire d'adhésion pour l'année 2010-2011



Association québécoise pour
l'étude de l'imprimé

Je désire devenir membre de l'Association québécoise pour l'étude de l'imprimé.

Ci-inclus la somme de :

- 40 \$ membre régulier
- 15 \$ membre étudiant (avec photocopie de la carte)
- 60 \$ membre institutionnel

Nom _____

Adresse _____ Code postal _____

Ville _____ Courriel _____

Nom de l'institution _____

Champs d'intérêt _____

Signature _____ Date _____



**Association québécoise pour l'étude
de l'imprimé**

C.P. 92, Succursale Place de la Cité
Sherbrooke (Québec) J1H 5H5
www.aqi.info